

L'ORIGINE DU RUBANÉ VUE DE LA PERSPECTIVE DE L'EUROPE CENTRALE

Janusz K. KOZŁOWSKI

Les discussions récentes qui concernent l'origine du Rubané ont conduit à deux hypothèses opposées : l'une est liée à une migration extérieure, balkanique (Ammerman & Cavalli-Sforza, 1971 ; Childe, 1957 ; Renfrew, 1979 ; etc.), l'autre à une diffusion de l'économie néolithique à travers les différents groupes locaux mésolithiques (Pavuk, 1980 ; Pavuk & Siška, 1981 ; Tillman, 1993 ; Kind, 1998 ; etc.). Ces hypothèses ont parfois été nuancées (par exemple, Gronenborn, 1999).

L'hypothèse qui considère le Rubané comme une population uniquement allogène ne prend pas en compte le fait que les industries lithiques de cette culture présentent certains éléments qui sont hérités du Mésolithique local. Ces éléments n'apparaissent que dans la zone d'origine, c'est-à-dire en Transdanubie et en Basse-Autriche (Kaczanowska & Kozłowski, sous presse), et dans la zone occidentale (en Belgique, en France, partiellement dans le Bassin Rhénan – Gronenborn, 1999). Dans cette dernière zone, une influence du Néolithique occidental (Lichardus-Itten, 1986 ; Constantin, 1985 ; Burnez-Lanotte *et al.*, 2001) est aussi sensible dans le domaine lithique, parfois difficile à distinguer de la tradition mésolithique. Par contre, l'immense zone de répartition du Rubané dans la partie nord du Bassin Carpatique, dans le bassin du Danube Supérieur, entre le Rhin et le Dniepr, et dans des îlots sur la Grande Plaine, montre que le Rubané est particulièrement homogène, autant quant à la céramique que l'architecture, les industries lithiques et les manifestations symboliques. Si dans ces régions le substrat mésolithique a pu jouer un rôle de porteur de la nouvelle économie et de la céramique rubanée, les traditions mésolithiques différenciées (au moins 7 ou 8 entités existaient dans ces régions pendant le Mésolithique final) auraient dû être manifestées, surtout dans les industries lithiques du Rubané.

Nous proposons donc un modèle complexe pour l'extension du Rubané :

1. Influence extérieure dans la zone d'origine du Rubané, qui se greffe sur le substrat local : en Transdanubie méridionale (au sud du lac Balaton) à partir du Néolithique ancien balkanique (complexe de Starčevo), et dans la partie nord de la Transdanubie et en Basse-Autriche sur le substrat mésolithique – surtout épigravettien. C'est la zone néolithisée pour la première fois par le Rubané.
2. Migration des groupes rubanés dans les Plateaux loessiques de l'Europe centrale. Cette zone n'était pas exploitée par des groupes mésolithiques, ce qui ne favorisait pas les contacts avec ces groupes. Notons que l'intrusion du Rubané (même dans la phase ancienne) sur la Grande Plaine, dans les bassins de la Vistule et de l'Oder, était limitée à des régions plus argileuses qui n'ont pas été exploitées par les groupes mésolithiques. Les deux populations ont occupé des écosystèmes différents, n'entrant pas en contact ou interaction pendant plusieurs siècles.
3. Avec l'arrivée des groupes du Rubané dans le bassin du Danube Supérieur, en Rhénanie (Gronenborn, 1999) et sur la Plaine occidentale (Belgique, Bassin Parisien), les contacts et interactions entre ces groupes et les groupes mésolithiques ont été favorisés, puisque les réseaux d'habitats et les zones exploitées par les deux populations n'ont pas été autant séparés qu'en Europe centrale et orientale. De plus, dans la zone occidentale de la

Plaine les groupes rubanés sont entrés en contact avec les groupes du Néolithique occidental (et méditerranéen), qui ont aussi contribué à la modification de la culture matérielle et des modes de vie du Rubané occidental (Roussot-Larroque *et al.*, 1987 ; Villes, 1987 ; van Berg & Cahen, 1993 ; Jeunesse, 1995 ; Heim & Jadin, 1998).

Ce modèle de pénétration brusque et lointaine, entre 5.600 et 5.300 ans BC, des plateaux loessiques par le Rubané, formé dans une région limitée à la Transdanubie, nécessite un potentiel démographique assez important. Ce potentiel n'était sans doute pas lié aux groupes de la culture de Starčevo (qui occupent une petite partie seulement de la Transdanubie), ni aux groupes mésolithiques (épigravettiens) assez peu nombreux dans toute la Transdanubie et la Basse-Autriche, malgré les prospections récentes. Il faut envisager qu'il y a eu un nouvel apport démographique, sous la forme d'une vague migratoire. Cet apport pourrait être représenté par les groupes de la culture de Vinča.

En effet, de nombreux aspects culturels du Rubané ancien évoquent les modifications apportées dans le domaine balkanique par les groupes de Vinča, qui ne représentent pas un développement autochtone du Néolithique ancien balkanique à céramique peinte, mais une nouvelle population d'origine anatolienne. Ces aspects propres aux groupes de Vinča dans le Rubané ancien concernent le style de l'industrie lithique et les modes d'approvisionnement en matières premières (différents du Néolithique ancien balkanique – Kaczanowska & Kozłowski, 1990), la technologie de la production céramique, la présence du décor cannelé (Kalicz, 1980), etc.

Si nous n'envisageons pas un apport extérieur au Néolithique ancien balkanique dans la genèse du Rubané, il est difficile d'expliquer l'origine des différences entre le Rubané et le Linéaire oriental (Kalicz & Makkay, 1977 ; Šiška, 1989 ; Kozłowski [éd.], 1998). Le complexe Linéaire oriental, développé dans le bassin de la Tisza, parallèlement au Rubané dans le bassin du Moyen Danube, présente une évolution continue à partir du complexe Starčevo–Körös–Criș (Kalicz, 1990, 1991). Malgré le fait que les modifications dans le système culturel du Néolithique ancien balkanique, dans le complexe Linéaire oriental, soient allé partiellement dans la même direction que dans le Rubané, ce complexe n'a jamais pu atteindre une diffusion aussi large que le Rubané. La surface occupée par le Rubané dépasse 20 fois celle du Linéaire oriental. Sans un apport démographique nouveau, il serait difficile d'expliquer ces différences entre le Rubané et le Linéaire oriental uniquement par les capacités adaptatives plus grandes chez les groupes rubanés. D'ailleurs, le fait que le Linéaire oriental s'implante dès la phase ancienne également dans les régions montagneuses de la Slovaquie orientale et de l'Ukraine transcarpatique témoigne en faveur des possibilités adaptatives de ces populations, provenant de la Grande Plaine de la Hongrie (Kozłowski [éd.], 1998).

Le modèle que nous proposons ici, d'une migration brusque à partir de Transdanubie sur les plateaux loessiques de l'Europe centrale, migration qui pouvait intégrer aussi bien les populations mésolithiques locales et celles du Néolithique ancien balkanique, que la nouvelle vague de population anatolienne liée à la culture de Vinča (Fig. 1), sera peut-être difficile à intégrer avec les résultats des recherches paléobiologiques. Ces résultats fondés sur l'ADN mitochondrial montrent que l'apport des premiers agriculteurs au génome actuel de l'Europe ne dépasse pas 20 % (Torrini *et al.*, 1998).

D'après les résultats de recherches sur le chromosome Y, la contribution des premiers agriculteurs au « gene pool » européen paraît plus importante dans la zone méditerranéenne que danubienne (Semino *et al.*, 2000).

Les résultats des recherches paléobiologiques concernent, néanmoins, une perspective chronologique assez large, où des événements démographiques plus récents – datant du

Néolithique moyen et récent – ont joué un rôle important. Il est évident que le processus de la néolithisation du continent européen était composé de plusieurs étapes ; dans les étapes plus récentes – par exemple, la formation du complexe des vases à entonnoir –, le rôle du substrat mésolithique était sans doute plus important qu'au début de la néolithisation. Ces processus ont pu « filtrer » les contributions exogènes du Néolithique ancien, contribuant à une image plus atténuée de l'apport exogène, grâce au substrat pré-néolithique qui s'était manifesté surtout dans la phase finale de la néolithisation.

Adresse de l'auteur :

Universitet Jagiellonski, Instytut Archeologii
ul. Golebia 11
31007 Kraków
kozłowski@argo.hist.uj.edu.pl

BIBLIOGRAPHIE

- AMMERMAN A.J. & CAVALLI-SFORZA L.L., 1984, *The Neolithic Transition and the Genetics of Population in Europe*, Princeton (NJ), Princeton University Press.
- BURNEZ-LANOTTE L., CASPAR J.-P. & CONSTANTIN C., 2001, Rapports chronologiques et culturels entre Rubané et Groupe de Blicquy à Vaux-et-Borset (Hesbaye, Belgique), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98 (1) : 53-76.
- CHILDE G., 1957, *The Dawn of European Civilization*, Londres, 6^e édition.
- CONSTANTIN C., 1985, *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et Post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien du Bassin Parisien et en Hainaut*, Oxford, BAR International Series 273.
- GRONENBORN D., 1990, Mesolithic–Neolithic interactions: The industry of the earliest Bandkeramik culture site at Friedberg–Bruchenbrücken, Wetteraukreis (West Germany). Dans P. Vermeersch et P. Van Peer (éd.), *Contributions to the Mesolithic in Europe*, Actes du Symposium de Leuven (1990), Leuven, Leuven University Press, p. 173-182.
- GRONENBORN D., 1999, A variation on a basic theme: The transition to farming in Southern Central Europe, *Journal of world Prehistory*, 13 (2) : 123-210.
- HEIM J. & JADIN I., 1998, Sur les traces de l'orge et du pavot. L'agriculture danubienne de Hesbaye sous influence, entre Rhin et Bassin Danubien ? Dans " Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest ", *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et Préhistoire*, 109 : 187-206.
- JEUNESSE C., 1995, Les relations entre l'Alsace et le Bassin Parisien à travers l'étude des pratiques funéraires. Dans " Actes du 20^e Colloque interrégional sur le Néolithique ", *Revue archéologique de Picardie*, supplément 7, p. 13-20.
- KACZANOWSKA M. & KOZŁOWSKI J.K., 1990, Chipped stone industries of the Vinča culture. Dans : *Vinča and its World*, Belgrade, p. 35-47.
- KACZANOWSKA M. & KOZŁOWSKI J.K., sous presse, Origin of the Linear Pottery Complex and the Neolithization of Central Europe.
- KALICZ N., 1980, Funde der ältesten Phase der Linienbandkeramik in Südtransdanubien, *Mitteilungen des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften*, 8-9 : 13-46.
- KALICZ N., 1990, *Frühneolithisches Siedlungsfunde aus Südwestungarn*, Budapest.
- KALICZ N., 1991, Die Keszthely-Gruppe der transdanubischen (mitteleuropäischen) Linienbandkeramik im Lichte der Ausgrabungen in Kustanszeg (Westungarn), *Communicationes Archaeologicae Hungaricae*, p. 5-32.

- KALICZ N. & MAKKAY J., 1977, *Die Linienbandkeramik in der Grossen Ungarischen Tiefebene*, Budapest, Akademiai Kiado.
- KIND C.J., 1998, Komplexe Wildbeuter und frühe Ackerbauern, *Germania*, 76 : 1-24.
- KOZŁOWSKI J.K. (éd.), 1998, *Early Phase of the Eastern Linear Pottery Culture in Eastern Slovakia*, Cracovie, PAU.
- PAVUK J., 1980, Problem der Genese der Kultur mit Linearkeramik im Lichte ihrer Beziehungen zur Starčevo–Criş–Kultur. *Dans : Problèmes de la néolithisation dans certaines régions de l'Europe*, Cracovie, Ossolineum, p. 163-174.
- PAVUK J. & ŠIŠKLA S., 1981, The Neolithic and Eneolithic. *Dans : Archaeological Research in Slovakia*, Nitra, p. 31-59.
- RENFREW C., 1979, *Problems in European Prehistory*, Edinburgh.
- ROUSSOT-LARROQUE J., BURNEZ-LANOTTE L., FRUGIER G., GRUET M., MOREAU J. & VILLES A., 1987, Du Cardial jusqu'à la Loire, *Revue archéologique du Centre*, 26 (1) : 75-82.
- SEMINO O., PASSARINO G., OEFNER P.J., LIN A., ARBUZOVA S., BECKMAN L., DE BENEDICTIS G., FRANCALACCI P., KOUVATSI A., LIMBORSKA S., MARCIKIAE M., MIKA A., MIKA B., PRIMORAC D., SANTACHIARA-BENERECETTI A., CAVALLI-SFORZA L. & UNDERHILL P., 2000, The genetic legacy of Palaeolithic *Homo sapiens sapiens* in extant Europeans: A Y chromosome perspective, *Science*, 290 : 1155-1159.
- TILLMAN A., 1993, Kontinuität oder Diskontinuität ? Zur Frage einer bandkeramischen Landnahme im südlichen Mitteleuropa, *Archäologische Informationen*, 16 : 157-187.
- TORRONI A., BANDELT H.J., D'URBANO L., LAHERMO P., MORAL P., SELITTO D., RENGO C., FORSTER P., SAVONTAUS M.L., BONNÉ-TAMIR B. & SCOZZARI R., 1998, MtDNA analysis reveals a major late Paleolithic population expansion from southwestern to northeastern Europe, *American Journal of Human Genetics*, 62 : 1137-1152.
- VAN BERG P.-L. & CAHEN D., 1993, Relations sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien : le point de vue septentrional. *Dans : Néolithique du Nord-Est de la France et des régions limitrophes*, Paris, Documents d'Archéologie française, 41, p. 41-59.
- VILLES A., 1987, Documents céramiques du type méridional récemment découverts à Ligueil (Indre-et-Loire), *Bulletin des Amis du Musée préhistorique du Grand-Pressigny*, 38 : 43-48.

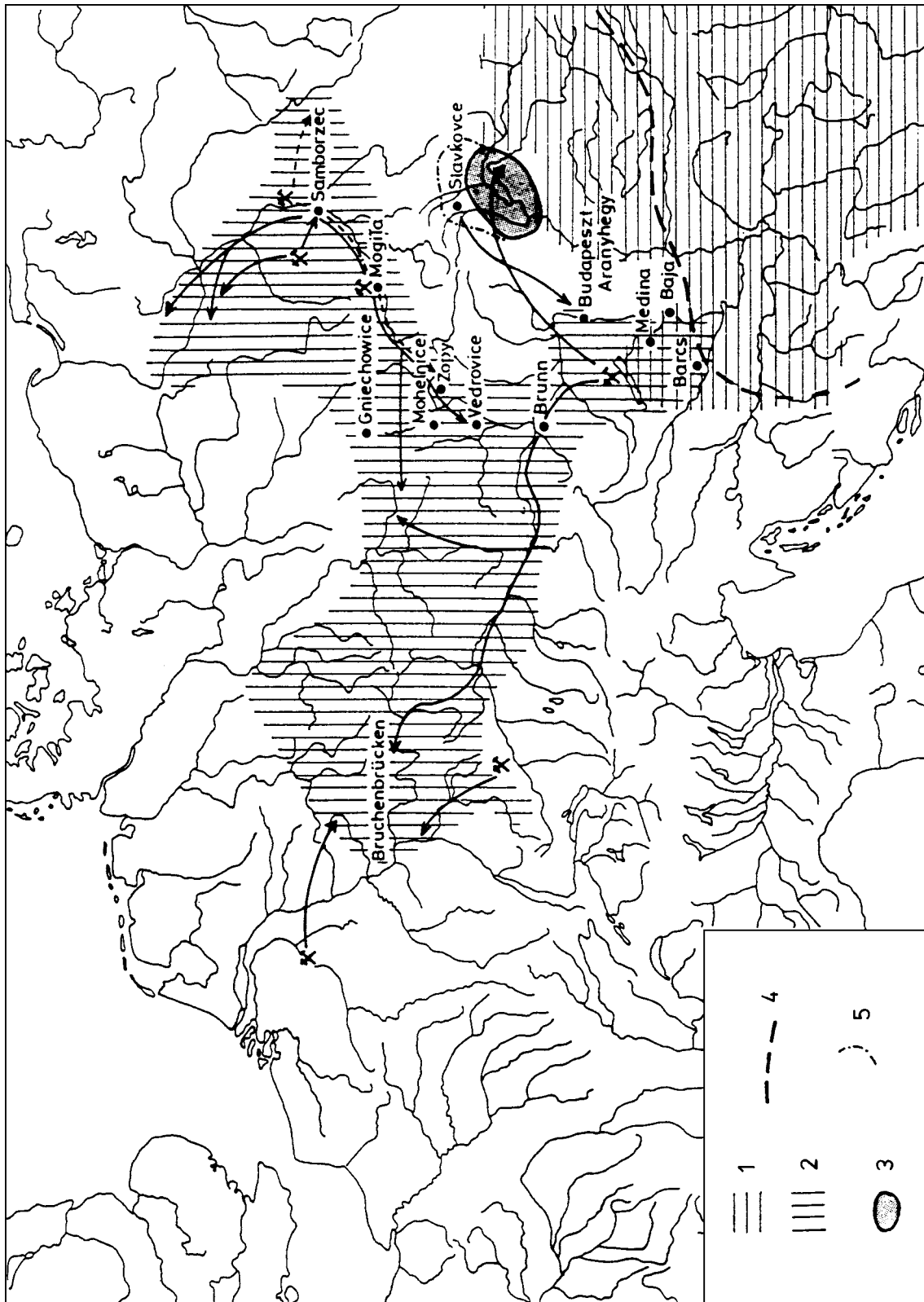


Fig. 1. Carte de distribution de la phase ancienne du complexe linéaire : 1—Cultures à céramique peinte (Starčevo–Körös–Criș), 2—phase ancienne du Rubané, 3—groupe de Sratmar (phase Proto-Linéaire orientale), 4—limite nord du complexe Vinča, 5—limite nord de la phase ancienne du Linéaire oriental (phase Kopčany). Les flèches indiquent la circulation des plus importantes matières premières dans le complexe linéaire et les × les lieux d'extraction de ces matières lithiques.